

# Le Champlain

du Syndicat de Champlain (CSQ)

## Pas de front commun...

L'édito du Président



Depuis la semaine dernière, nous vous invitons à remplir le document de consultation des demandes intersectorielles de la CSQ. Vous avez reçu des copies papier dans vos milieux, et, surtout, vous trouverez le lien vers une version électronique de la consultation à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)

C'est donc le moment de parler de nos augmentations de salaire, de la retraite et des droits parentaux entre autres.

Même si, après la consultation auprès des personnes déléguées à l'automne dernier, nous nous sommes prononcés très fortement en faveur d'un front commun avec les autres centrales, ce front commun n'existe toujours pas au moment où l'on se parle. Qui plus est, l'espoir qu'il se concrétise, en bonne et due forme, à court ou moyen terme, est faible.

Pourquoi donc ? Plusieurs pistes de réponses peuvent être avancées. Sans trop se tromper, on peut penser que les difficiles rondes de négociations des deux dernières décennies commencent à peser lourd sur les différentes composantes syndicales au Québec. Beaucoup se demandent s'il ne faut pas faire les choses différemment, essayer d'autres avenues.

Au gouvernement de la Coalition avenir Québec, on souffle déjà stratégiquement le chaud et le froid lorsqu'il

**PERSONNEL ENSEIGNANT  
ET DE SOUTIEN,  
nos conditions de travail,  
faut que ça change**

**MAINTENANT !**

Syndicat de  
**Champlain (CSQ)**  
Personnel enseignant et de soutien

est question des négociations à venir dans le secteur public. D'un côté, on crie haut et fort qu'il faut améliorer les conditions de travail en éducation. Mais de l'autre, on dit aussi qu'il n'est pas question de donner tous les surplus budgétaires aux employés de l'État. On glisse évidemment que les syndicats devront faire preuve de retenue, un grand classique ! Devant cette conjoncture, on aurait pu penser que nos organisations syndicales nationales se seraient dotées d'une stratégie globale commune.

À contrario, comme je le disais plus haut, il semble que chacun cherche plutôt à trouver des solutions et des

stratégies à la carte pour ses propres syndiqués, quitte à les imposer aux autres. Ça se comprend, mais ça nous pousse aussi à nous questionner sur la suite des choses...

Au Syndicat de Champlain, nous sommes pour les alliances, pour un front commun, mais pas à n'importe quel prix. Si le coût de ces alliances est de nous oublier, de mettre de côté qui nous sommes et, surtout, d'accepter des stratégies qui ne nous ressemblent pas et de déposer des demandes qui ne sont pas les nôtres, c'est non ! Nous pouvons mettre de l'eau dans notre vin, certes, mais encore faut-il que ça goûte encore le vin !

Pour que nos conditions de travail changent maintenant, comme le dit le slogan, nous devons agir comme des leaders. Le leadership du Syndicat de Champlain est sans équivoque en éducation, dans le réseau scolaire, dans la grande région de Montréal et au Québec, auprès des enseignantes et des enseignants, des éducatrices et des éducateurs, des techniciennes et des techniciens, du personnel administratif, des employés manuels et des ouvriers. Nous comptons assumer ce leadership et le développer pour être encore plus forts ! Oui, il faut que ça change maintenant et ce, peu importe la stratégie que nous choisirons.

Éric Gingras

## ABI : Solidarité avec les lock-outés

Connaissez-vous ABI ? C'est une usine située à Bécancour qui regroupe deux géants de l'aluminerie : Alcoa et Rio Tinto. Depuis maintenant seize mois, 1 030 travailleurs et travailleuses sont en lock-out. Autant dire une éternité pour ces travailleurs, leur famille et la région, tous privés de revenus.

Comme l'employeur avait proposé de négocier prématurément leur convention, l'intention malhonnête derrière ce geste ne leur avait pas effleuré l'esprit. Jamais ils n'auraient cru se faire imposer de la sous-traitance ni se faire attaquer sur l'ancienneté par une usine performante qui engrange des milliards de profits. Pire encore, une clause de force majeure dans le contrat qui lie Hydro-Québec avec l'aluminerie lui évite de devoir payer ses factures en cas de lock-out. Oui, oui, vous avez bien lu ! Une économie substantielle de 307 millions \$ depuis le début du conflit, facture qui sera reléguée aux contribuables québécois. Disons que la partie patronale n'est pas pressée de négocier... D'autant plus que le premier ministre François Legault s'est rangé du côté de la multinationale !

Devant ce mépris et compte tenu du contexte de conflit de travail, ces travailleurs ont évidemment besoin de soutien !

Vous êtes donc invités à un grand rassemblement, le 25 mai prochain, devant l'amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières, à compter de 10 h 30. Si le nombre d'inscriptions le justifie, un transport collectif sera également offert à partir des bureaux de la CSQ dès 8 h 30 (au 9405 rue Sherbrooke Est, à Montréal).

Inscrivez-vous par courriel à sboudreau@syndicatchamplain.com avant le 24 mai en avant-midi. Vous recevrez une confirmation d'inscription pour le transport. Une boîte à lunch vous sera remise dans l'autobus. Retour à Montréal prévu pour 14 h.

En toute solidarité,

**Sandra Boudreau**

## Facebook Live Consultation – Négociation nationale

Nos conventions collectives nationales viendront à échéance le 31 mars 2020. Dans le processus de préparation des revendications syndicales, vous avez déjà été consultés sur les matières sectorielles. Merci d'avoir participé en si grand nombre, d'ailleurs.

Pour ce qui est des salaires, des droits parentaux et de la retraite, c'est maintenant que ça se passe ! C'est le moment de vous prononcer sur ces éléments centraux d'une négociation collective.

Différentes options s'offrent à vous pour participer activement à la consultation. Comme cela se fait traditionnellement dans certains milieux, vous pouvez en discuter et répondre en groupe à la version papier qui vous a été envoyée dans le courrier syndical de la semaine dernière. N'hésitez pas à le demander à la personne déléguée de votre établissement.

Nous avons aussi créé une version électronique du document de consultation de façon à rejoindre le plus de gens possible. Vous trouverez le lien menant au sondage en ligne sur notre site Internet à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com).

### Consultation via Facebook Live

La consultation via Facebook Live que nous avons réalisée, en avril

dernier, pour les matières sectorielles a été un véritable succès. Vous avez été nombreux à nous signifier que vous aviez apprécié cette nouvelle façon de faire, plus interactive et accessible à l'ensemble des membres. Nous renouvellerons donc l'expérience !

Collègues enseignants et membres du personnel de soutien, notez bien à votre agenda :

### Facebook Live

Consultation intersectorielle /  
Négo nationale 2020  
Le lundi 27 mai 2019  
à 19 heures

En direct sur notre page Facebook :  
[@syndicatchamplain](https://www.facebook.com/syndicatchamplain)

Éric Gingras, président du Syndicat de Champlain, fera une brève présentation du contexte de la négociation, des enjeux et des thèmes. Vous pourrez aussi répondre simultanément au sondage en ligne.

Éric Gingras sera accompagné de la présidente de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), Sonia Éthier, pour répondre à vos questions en direct !

La négo et les revendications syndicales, c'est l'affaire de toutes et de tous. C'est le moment d'exprimer votre opinion !

Passez le mot à vos collègues; le lundi 27 mai, c'est un rendez-vous !

Rappel - Fonds Robert-Ferland

## Quatre bourses de 1 000 \$

Le Syndicat de Champlain offre quatre bourses de 1 000 \$ pour encourager des jeunes de 16 ans et plus à terminer leurs études (DES ou DEP).

Si vous pensez qu'un étudiant mérite cette bourse, remplissez un formulaire d'inscription et remettez-le au Syndicat avant le 10 juin 2019. Détails disponibles à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com),

sous l'onglet « Fonds Robert-Ferland » qui se retrouve dans chaque section (enseignante ou soutien).

La liste des personnes choisies par le comité de sélection sera mise en ligne sur notre site durant l'été. Les gagnants seront contactés durant l'été.

**Éric Villeneuve**  
Secrétaire-trésorier

# Comparer la pomme et l'orange

Le billet de Mireille



*Start spreadin' the news, I'm leavin' today; I want to be a part of it, New York New York*

J'avoue, c'était un peu facile ! « Répandez la nouvelle, je pars aujourd'hui ».

Peut-être le ministre de l'Éducation aurait-il mieux fait de voyager avant de déposer son projet de loi ? Mais peut-être qu'aujourd'hui, c'est dans les pratiques probantes de faire les choses à l'envers !

Vous le savez, le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a fait, il y a deux semaines, un voyage à New York sur invitation d'une directrice d'école de la Grosse Pomme. « Un programme qui peut être comparé, une population qui peut être comparée, ils sont au moment de l'implantation, je trouvais ça intéressant de voir sur quelles bases ils s'appuyaient, comment ils allaient le faire, la formation des gens qui allaient agir auprès des enfants. C'est une opportunité de collaborer », expliquait le ministre dans *La Presse Canadienne* pour justifier son voyage.

De notre côté, une conseillère est entrée en contact avec une enseignante new yorkaise (par courriel et par



Photo : 123rf.com / Ratchapol Yindeesuk

téléphone, c'est beaucoup moins dispendieux !) pour lui poser quelques questions afin de mieux comprendre comment ça se passe chez eux.

Les enfants sont admissibles à la prématernelle universelle l'année où ils atteignent l'âge de quatre ans. La ville de New York commence également à étendre le programme aux enfants âgés de trois ans.

Elle explique qu'avant cet âge, il y a quelques programmes de garderies financées par le gouvernement pour les personnes à faible revenu, faute de quoi les parents paient de leur poche, on s'en doute, cela coûte très cher.

Ainsi donc, à New York, comparativement à ici, il n'existe pas de centres de la petite enfance, de réseau public d'éducation à la petite enfance. Les enfants qui ne fréquentent pas la maternelle 4 ans restent soit avec leurs parents, soit avec une nounou ou fréquentent un établissement privé.

Rappelons ici que l'école n'est pas obligatoire avant l'âge de cinq ans, soit au moment de la fréquentation de l'équivalent de notre maternelle.

L'implantation de la prématernelle a donc été un succès puisqu'elle répondait à un besoin. Seules les familles ayant les moyens financiers avaient accès aux garderies privées. Et à New York comme ici, il fait consensus que l'éducation à la petite enfance prépare les enfants à la réussite scolaire.

L'entêtement du ministre Roberge à vouloir implanter la maternelle 4 ans mur à mur sur tout le territoire coûtera cher. Il a d'ailleurs dû admettre tout récemment que les frais d'aménagement d'une classe ne seront pas de 122 400 \$ tel qu'il l'a affirmé en campagne électorale, mais bien de quelque 800 000 \$ par classe en moyenne.

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice

Intéressé par le sujet ? Pour savoir comment ça se passe dans les classes de maternelles 4 ans de New York, rendez-vous sur notre site Web à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com) pour lire la version intégrale du billet de Mireille.



**Les ristournes\*,  
un avantage concret  
d'être membre de la CSQ**



**Vous pourriez vous aussi  
profiter de cet avantage!**  
**1 888 476-8737**  
**[csq.lapersonnelle.com](http://csq.lapersonnelle.com)**



**Centrale des syndicats  
du Québec**



**laPersonnelle**

La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc. Certaines conditions, exclusions et limitations peuvent s'appliquer.

\* La ristourne est versée aux assurés qui détiennent un contrat d'assurance auto ou habitation en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2020.

## Technicienne interprète : la richesse d'un contact privilégié

« Quand le projet est de choisir une cause sociale. Quand la consigne est de le présenter comme un discours. Quand tu as des jeunes multi-ethniques-culturels-religieux avec chacun leur vécu. Quand tu as des élèves allumés, sensibles et conscients du monde qui les entoure. Ça fait des présentations orales où l'émotion l'emporte au point que les locutrices ont peine à parler à travers leurs larmes, où les élèves sont profondément touchés (pis peut-être une interprète qui a chaud aux yeux aussi. 😊) [sic] »

Anabelle Rousse est interprète depuis plus de dix-huit ans. Aujourd'hui à l'école secondaire Jacques-Rousseau, à Longueuil, auprès d'une élève de 3<sup>e</sup> secondaire qu'elle suit depuis le primaire, et antérieurement à la Pointe-de-l'Île, elle a toujours travaillé en milieu à forte concentration multiculturelle.

Interpellés (et émus !) par ces lignes publiées sur les réseaux sociaux à l'automne dernier, nous l'avons rencontrée pour discuter de ce contact privilégié avec les jeunes. Un aspect du travail des interprètes dont on parle peu.

Les élèves devaient faire une présentation orale, livrée sous la forme d'un discours, en lien avec un sujet et un contexte social qui les touchent, explique Anabelle Rousse. Environnement, harcèlement, trafic humain, zones de guerre... « Il faut interpréter ces présentations, mais impossible de toujours demeurer complètement neutre parce qu'on est humain, et ça vient nous chercher, c'est évident.

Ce contact étroit avec des adolescents est vraiment spécial, privilégié et enrichissant », ajoute-elle en entrevue. « Ce qu'il y a de particulier avec le travail d'interprète, c'est d'assister à ces moments spéciaux en classe, comme je l'ai souligné dans la publication, mais c'est aussi d'avoir le privilège de côtoyer vraiment [les jeunes] au quotidien dans les interactions qu'ils ont ensemble, lors de la préparation des travaux d'équipe, dans leurs discussions. »

« Je suis une adulte dans la classe, mais ils oublient parfois que je suis là et disent des niaiseries. Ils sont habitués

à ma présence, me connaissent, depuis deux ans ici, pour certains depuis le primaire. Ils saisissent rapidement cette neutralité qu'impose le travail d'interprète. Ils comprennent assez vite, disons, que je ne fais pas de gestion de classe ! »

Anabelle explique que certains élèves se rapprochent davantage, sont plus curieux de son travail, ou encore apprécient simplement le fait d'avoir un adulte proche en qui ils ont confiance. « Quand on y pense, je les vois plus souvent que leurs parents. Il faut évidemment placer les choses avec eux, garder les limites claires, mais c'est indéniable que nous avons accès à une zone de laquelle la plupart des adultes sont exclus. »

À ceci s'ajoute la particularité de travailler dans un milieu très multiculturel. Le regard direct de ces jeunes sur les débats de société qui nous animent est un élément important pour Anabelle. « Certains ont des bagages très lourds, d'autres très riches. Pour moi, ça amène une plus grande compréhension, beaucoup d'empathie, c'est très riche dans mon travail. Je suis

convaincue d'une chose : ces jeunes vont faire changer les mentalités, tant celles d'ici, dans les communautés qui les accueillent, que celles de leurs parents, de leurs futurs employeurs aussi. Et c'est pour le mieux.

Ils vivent ensemble souvent depuis des années. La couleur de leur peau, ce qu'un mange ou ne mange pas, ce n'est pas ce qui les dérange ! Ils vont s'écœurer comme d'autres ados pour un chandail laid ou pour des chicanes d'ados qui n'ont rien à voir avec la religion. Cette génération nous apportera quelque chose au niveau de l'ouverture et de l'empathie. Je leur fais vraiment confiance. »

Maude Messier

